

Quand les lésions seront généralisées, on donnera des bains antiseptiques (3, 4, 5, 10 grammes de sublimé par bain, suivant l'âge de l'enfant).

Pour prévenir de nouvelles inoculations, on stérilisera les vêtements et linges de l'enfant (soufreuse ou étuve).

S'il est anémique ou scrofuleux, on lui donnera l'huile de morue, le sirop iodo-tannique, le sirop d'iodure de fer, etc.

ECZÉMA

L'eczéma est, au point de vue anatomique, une dermite vésiculo-pustuleuse, dont les éléments se groupent sur des surfaces plus ou moins étendues, et affectent une certaine cohérence. La phase vésiculeuse initiale est bientôt remplacée par une phase de suintement et de croûtes plus ou moins épaisses.

Les causes de l'eczéma sont innombrables : outre la question de terrain (arthritisme, herpétisme, scrofule), il y a les troubles alimentaires qui jouent un si grand rôle en clinique infantile, et les irritations locales (phtiriase, gale, traumatisme, etc.). Chez les enfants, les eczémas sont, plus rarement que chez les adultes, invétérés et chroniques. Ils sont plus localisés (face et tête), plus limités, plus superficiels, plus humides. Leur gravité, en somme, est beaucoup moindre. Le vieux mot de *gourmes*, jadis si employé, servait à désigner surtout l'eczéma infantile. Chez les scrofuleux, l'eczéma est suintant, impétigineux, et siège surtout près des orifices naturels (yeux, bouche, nez, oreilles) ; il se complique facilement de coryza, d'otites, de blépharites et kérato-conjonctivites.

L'eczéma arthritique ou herpétique atteint les membres, le tronc ; il est plus rebelle, plus sujet à récidives, plus semblable aux eczémas de l'adulte.

Mais ce qui est vraiment particulier à l'enfance, c'est l'eczéma des premiers mois et des premières années (eczéma dit de dentition) : cet eczéma, suintant, croûteux, impétigineux, occupe la face, le front, les joues, le menton ; il forme de larges placards, des croûtes, des fissures, des excoriations saignantes ; il provoque des démangeaisons et des grattages énergiques.

Il m'a semblé que cet eczéma de la première enfance était sous la dépendance de la dyspepsie, de la mauvaise alimentation (biberon, sevrage prématuré, alimentation grossière, tétées trop abondantes ou trop répétées, mauvais régime de la nourrice, lait trop vieux, trop caséeux ou trop aqueux, abus des spiritueux, etc., etc.). En un mot, c'est un eczéma dû à l'élaboration dans le tube digestif de matières nocives qui s'éliminent par la peau ; c'est le résultat d'une *auto-intoxication*.

L'eczéma, même quand il est suintant et impétigineux, doit être distingué de l'*impétigo*, dont il diffère essentiellement. L'eczéma, jusqu'à plus ample informé, est une maladie humorale, non contagieuse, non parasitaire. L'*impétigo* est une dermite contagieuse, dont le microbe pathogène est le staphylocoque doré.

TRAITEMENT

Traitement local. — On commencera par essayer les pommades peu irritantes, qui généralement suffisent chez les enfants ; on pourra appliquer matin et soir, sur les parties malades, une couche des pommades suivantes :

2 Glycérolé d'amidon	30 grammes.
Oxyde de zinc	4 —
2 Vaseline	30 grammes.
Acide borique	4 —
Oxyde de zinc	4 —
2 Vaseline	30 grammes.
Salol	2 —
2 Acide salicylique	2 grammes.
Oxyde de zinc	} aa. 25 —
Amidon	
Vaseline	
	(LASSAR.)
2 Alumol	10 grammes.
Lanoline	40 —
Vaseline	20 —
2 Dermatol	4 grammes.
Vaseline	20 —
Lanoline	10 —
2 Axonge benzoinée	30 grammes.
Calomel	2 —
Baume du Pérou	5 —

On peut encore essayer les emplâtres à l'oxyde de zinc ou les pâtes épaisses comme la suivante :

℥ Oxyde de zinc	} aa. . . .	parties égales.
Talc		
Vaseline		

Si le cas est rebelle, on essaie les pommades au goudron, à l'acide tartrique, les toiles de caoutchouc :

℥ Glycérolé d'amidon	30 grammes.
Goudron	2 —
℥ Vaseline	30 grammes.
Huile de cade	10 —
℥ Acide tartrique	1 gramme,
Vaseline	40 —

Si l'eczéma est très suintant, si les pommades déterminent une irritation de la peau, on fait un pansement sec avec les poudres suivantes :

℥ Poudre d'amidon	40 grammes.
— d'oxyde de zinc	10 —
— d'acide borique	10 —
℥ Talc de Venise	40 grammes.
Alummol	10 —
℥ Poudre d'amidon	40 grammes.
Dermatol	10 —
Poudre de talc	10 —

Quand l'eczéma siège au cuir chevelu, on coupe ras les cheveux avant d'appliquer les topiques; et s'il y a des croûtes très épaisses, on les fera tomber avec un cataplasme d'amidon froid. L'eczéma de cause locale (poux, irritations cutanées) est facile à traiter; il faut supprimer la cause.

On sera obligé de changer souvent de traitement et d'épuiser la série des pommades usuelles, mais on n'en viendra aux pommades irritantes qu'après l'insuccès des autres. Il faut bien savoir que les bains sont souvent plus nuisibles qu'utiles : il faut les employer tièdes, peu prolongés, et avec beaucoup de discrétion (bains d'amidon).

Ce qu'il faut savoir encore, c'est que le traitement local ne convient pas toujours aux eczémas étendus, et qu'il y a danger à supprimer trop rapidement un exutoire étendu, un eczéma de

toute la face, de toute la tête par exemple. Il faut penser à la répercussion possible, quoique rare, de certains eczémas. J'ai vu plusieurs enfants qui avaient des eczémas chroniques de la tête : quand ces eczémas allaient mieux, ils étaient pris de bronchites asthmatiformes très inquiétantes; quand l'eczéma regagnait du terrain, les bronchites s'amendaient. Chez ces sujets, il faut procéder avec lenteur dans la cure de l'eczéma et ne pas traiter d'emblée toute la surface malade. Enfin, il faut s'adresser à la cause présumée de l'eczéma, qui pourrait être en pareil cas appelé *diathésique*, et instituer un traitement général. Si l'on méconnaissait l'importance de ce traitement général, il vaudrait mieux *respecter* l'eczéma.

Traitement général. — Le traitement général des eczémas vise à modifier la cause présumée (scrofule, arthritisme, auto-intoxication) de la dermatose; il fait appel à la pharmacie, à l'hydrologie, à l'hygiène.

Les enfants scrofuleux se trouveront admirablement bien de l'huile de foie de morue, dont il faudra les saturer pendant tout l'hiver (1, 2, 3, 4 cuillerées à soupe par jour). Si l'huile est mal acceptée, on la mitigera avec ou on la remplacera par les sirops antiscorbutique, iodo-tannique, de raifort iodé, d'iodure de fer, etc. On essaiera au besoin de l'arsenic, qui convient aux scrofuleux comme aux herpétiques :

℥ Sirop de quinquina	200 grammes.
Arséniate de soude	0 gr. 05.

Une à deux cuillerées à café par jour.

A ces enfants conviennent encore les eaux de la Bourboule, de Royat, et peut-être de Sail-les-Bains. Aux enfants de souche arthritique ou herpétique, dont les ascendants sont atteints de dermatoses analogues, on peut encore prescrire l'huile de morue, les sirops iodés et ferrugineux, l'arsenic, le bicarbonate de soude à petites doses, la Bourboule, Uriage, Saint-Gervais.

Aux dyspeptiques et constipés on donnera des laxatifs ou des purgatifs; aux diarrhéiques, des astringents et des antiseptiques. Je fais l'antisepsie intestinale dans presque tous les cas :

℥ Benzo-naphtol	0 gr. 20.
Salicylate de bismuth	0 gr. 20.

Pour un paquet; en prendre 6 par jour dans un peu de lait sucré.

БИОТЕКА
 МЕДИЦИНА
 БИБЛИОТЕКА

Le régime a une très grande importance chez les enfants eczémateux.

S'il s'agit d'un nourrisson, on surveillera les tétées, qui devront être rares (7 à 8 par jour), régulièrement espacées; si le lait de la nourrice est trop vieux, trop caséeux, trop indigeste, on donnera un peu d'eau de Vals ou de Vichy après chaque tétée (1/2 cuillerée à café). La nourrice devra s'abstenir des aliments épicés, indigestes, des choux, salades, du vin pur, des liqueurs, etc. Si l'eczéma ne cède pas, on changera de nourrice.

Si l'enfant est au biberon, on donnera le lait stérilisé (coupé d'eau au besoin); on exigera la propreté absolue du biberon et de ses accessoires; on proscriera tout aliment solide, tout liquide irritant (vin, café, cidre).

Quand l'enfant aura franchi l'époque du sevrage, on réglera sévèrement sa nourriture, écartant les mets épicés, les crudités, les viandes faisandées, les sauces épaisses et grasses, les poissons de mer et coquillages, le vin, le café, etc. On rationnera les liquides dont l'abus conduit à la distension et à la dilatation de l'estomac. On recommandera l'usage du lait.

ÉLÉPHANTIASIS CONGÉNITAL

L'éléphantiasis des Arabes, opposé à l'éléphantiasis des Grecs ou lèpre, a été décrit par Fuchs sous le nom de *pachydermie*; il est souvent congénital, héréditaire, familial. Presque toujours il est en rapport avec une dilatation des lymphatiques, c'est un véritable *lymphangiome* ou *lymphangite chronique* dans laquelle Moncorvo a trouvé des streptocoques.

L'éléphantiasis affecte un membre ou un segment de membre, lui donnant des dimensions monstrueuses; il est plus rare à la face. Il est plus fréquent dans les pays tropicaux qu'en Europe. Ce n'est d'ailleurs pas une entité morbide, et il convient de décrire des *états éléphantiasiques* de causes diverses, plutôt qu'un éléphantiasis (D^r FOLLET, *Thèse de Paris*, 1895).

Il s'agit en somme d'une fibrose hypertrophique de la peau et des tissus sous-jacents, consécutive à tout œdème prolongé, lymphatique ou veineux, plus souvent lymphatique;

l'anatomie pathologique le montre et les symptômes objectifs le faisaient pressentir: tuméfaction bosselée, irrégulière, là molle et gélatiniforme, fluctuante, ici dure, semée de nævi lisses ou pileux. Pas de douleur, de chaleur, entrave au mouvement.

Il faut distinguer de l'éléphantiasis les *lipomatoses*, *télangiectasies*, *fibromes mollusciformes*, *l'hypertrophie congénitale*, etc.

TRAITEMENT

Le traitement est très ingrat; on fera la compression élastique avec la bande de caoutchouc, les massages, l'électrisation; on donnera l'iodure de potassium. Dans un cas, le D^r Sorel a dû un succès aux rayons Röntgen (*Acad. des Sc.*, fév. 1898).

EMBARRAS GASTRIQUE

L'embarras gastrique, commun à tous les âges de la vie, se caractérise par l'état saburral de la langue, l'anorexie, la fièvre, la courbature générale. Cet état dure une semaine en moyenne: il est sujet à récédive.

Le diagnostic au début est d'autant plus difficile que la plupart des maladies aiguës se compliquent d'embarras gastrique. On pensera tour à tour à la fièvre typhoïde, à la grippe, aux fièvres éruptives. En prenant la température matin et soir, on constatera que la courbe s'élève très haut le soir, pour retomber à la normale le matin. Ces intermissions ou rémissions fortes sont propres à l'embarras gastrique.

TRAITEMENT

L'embarras gastrique est une sorte d'auto-intoxication ayant pour siège initial l'estomac. Il est donc indiqué de nettoyer, d'évacuer cet organe. On peut le faire à l'aide de l'ipéca:

℞ Poudre d'ipéca fraîche 0 gr. 50.
Eau sucrée 50 grammes.

Prendre en une ou deux fois, en buvant ensuite quelques gorgées d'eau chaude.

БИОТЕКА
 ПАЦИЕНТЪ МЕДИЦИНА
 БИОТЕКА

Si l'enfant tolère mal les vomitifs, s'il en éprouve de l'abattement, on donnera un purgatif :

℥ Sulfate de soude	10 grammes.
Eau	50 —
Sirop de groseilles	50 —

Prendre le matin à jeun.

ou bien :

℥ Huile de ricin	10 grammes.
Lait sucré	100 —

ou encore :

℥ Scammonée	0 gr. 30.
Jalap	0 gr. 30.

A prendre dans un peu de lait.

Ces doses moyennes sont pour des enfants de 5 à 6 ans ; on les augmentera ou diminuera suivant les circonstances d'âge, de tempérament, etc.

Si l'embarras gastrique résiste à la médication évacuante, on fera l'antisepsie des voies digestives :

℥ Bétol	0 gr. 10.
Magnésie	0 gr. 10.
Sucre en poudre	0 gr. 50.

Pour un paquet ; en prendre 5 ou 6 dans la journée.

ou bien :

℥ Benzo-naphtol	0 gr. 10.
Bicarbonate de soude	0 gr. 10.
Sucre en poudre	0 gr. 50.

Même mode d'administration.

S'il y a persistance de la fièvre, on prescrira la quinine, sous forme de chlorhydro-sulfate, à la dose de 20, 30, 40, 50 centigrammes, suivant l'âge (3, 5, 7, 10 ans).

Ce sel sera donné dans une potion gommeuse, le lait sucré, le jus de réglisse, le café sucré, ou en suppositoire.

Comme régime, on prescrira la diète mitigée : lait et bouillon dégraissé, tisanes acidulées (limonade) ; repos au lit, ou tout au moins à la chambre.

EMPHYSÈME PULMONAIRE

L'emphysème pulmonaire durable, permanent, est très rare, chez les enfants ; il peut s'observer cependant à la suite de bronchites répétées, de broncho-pneumonie, de coqueluche, d'asthme. Il se traduit par la dyspnée, les sibilances thoraciques, l'expiration prolongée, l'exagération de la sonorité à la percussion, la voussure mamelonnaire. On le reconnaîtra à tous ces signes qui lui sont propres et qui permettent de le distinguer de la bronchite simple, de l'asthme, du pneumothorax.

TRAITEMENT

Contre les paroxysmes bronchitiques et dyspnéiques de l'emphysème, on emploiera les ventouses sèches, les badigeonnages de teinture d'iode, les inhalations d'oxygène, les vomitifs. On prescrira une potion calmante :

℥ Eau de fleurs d'oranger	40 grammes.
Sirop de térébenthine	20 —
Sirop de codéine	10 —
Teinture de belladone	X gouttes.

Une cuillerée à café toutes les deux heures pour un enfant de 5 à 6 ans.

On peut aussi, comme dans l'asthme, user des fumigations de feuilles de datura, de papier nitré, etc.

Les bains d'air comprimé sont très utiles. L'arsenic et l'iode de potassium sont les principaux médicaments à employer en dehors des accès :

℥ Arséniate de soude	0 gr. 10.
Eau distillée	250 grammes.

Une cuillerée à café matin et soir, huit ou quinze jours par mois.

℥ Iodure de sodium	10 grammes.
Sirop d'écorces d'oranges amères	200 —

Une cuillerée à café deux fois par jour pendant le reste du temps.

Pour compléter l'action de ces remèdes, on conseillera la cure du Mont-Dore, souvent très efficace dans cette maladie, Alleverd ou Eaux-Bonnes.

БИОГРАФИЧЕСКА БИБЛИОТЕКА
 НА МЕДИЦИНСКИ ИСТОРИЧЕСКИ МУЗЕЙ
 В СОФИЯ

EMPHYSÈME SOUS-CUTANÉ

L'emphysème sous-cutané est un accident qui peut s'observer à la suite de la trachéotomie, des quintes de coqueluche, de broncho-pneumonie, de laryngite striduleuse, à la suite de la piqûre du poumon. L'enfant présente un gonflement qui, parti du cou ou du thorax, peut se répandre au voisinage ou se généraliser à tout le corps. Dans ce dernier cas, les enfants ont l'air de poupons en baudruche. Le gonflement est mou, crépitant (bruit de neige), insensible à la pression.

TRAITEMENT

Le traitement est réduit à peu de chose : on fera des frictions légères, des massages pour faciliter la résorption de l'air introduit sous la peau ; on pourra aussi donner issue aux gaz par des ponctions avec un trocart capillaire. On visera surtout à prévenir la maladie en combattant les accès de toux, en procédant rapidement à l'opération de la trachéotomie, et en introduisant la canule avec dextérité. C'est avouer que nous sommes à peu près désarmés contre un accident souvent mortel.

EMPOISONNEMENTS

Les enfants sont moins exposés que les adultes à l'empoisonnement *volontaire* ; mais ils le sont plus que ces derniers à l'empoisonnement *accidentel*, qu'il provienne d'une imprudence, du manque de discernement des jeunes sujets, qu'il soit le fait de l'ignorance de l'entourage ou d'une erreur thérapeutique.

Quelle que soit la cause de l'empoisonnement, il importe d'aller vite, d'évacuer le poison, d'en prévenir ou d'en combattre les effets.

Avant d'examiner les antidotes qu'il convient d'employer dans chaque cas particulier, suivant la nature du poison en jeu, je vais exposer les indications générales applicables à toutes les intoxications aiguës.

INDICATIONS GÉNÉRALES

Avant tout, et quel que soit le temps écoulé entre l'absorption de la substance toxique et l'arrivée du médecin, il faut chercher à éliminer cette substance toxique. Si elle a été ingérée, on doit en débarrasser l'estomac en provoquant des vomissements (titillations de l'arrière-gorge avec le doigt, ingestion d'eau chaude, ipéca, sulfate de cuivre, farine de moutarde, injections sous-cutanées d'apomorphine, etc.), ou en faisant directement le lavage de la cavité gastrique.

L'évacuation de l'estomac peut être utile même quand le poison a été introduit dans l'organisme par la voie sous-cutanée (morphine). Si le poison a pénétré par l'intestin (lavements laudanisés, phéniqués, chloralés, belladonnés, etc.), on fera le plus tôt possible de grandes irrigations intestinales avec la sonde portée très haut, en se servant d'eau tiède ou froide, en donnant au besoin un lavement purgatif du Codex.

Le lavage de l'estomac avec la sonde en caoutchouc doit être placé au premier rang des moyens immédiats à employer ; il sera pratiqué même après des vomissements spontanés ou provoqués, car seul il permet d'évacuer complètement la poche gastrique. On se servira d'eau pure, d'eau alcaline, d'eau acidulée, d'eau albumineuse, etc., suivant les indications spéciales tirées de la nature du poison.

Après le lavage, on pourra introduire une solution de sulfate de soude pour balayer l'intestin et compléter l'évacuation des voies digestives ; cette action purgative est indiquée surtout dans les empoisonnements par les substances végétales (belladone, atropine, cocaïne, aconitine, digitale, etc.).

Ces divers moyens suffisent quand le poison n'a pas traversé la muqueuse gastro-intestinale ; quand l'absorption s'est faite, on doit songer à favoriser l'élimination des substances toxiques en circulation par les émonctoires, les reins, la peau, les glandes.

Pour remplir cette indication, on fera boire abondamment l'enfant, on lui donnera du lait, des tisanes diurétiques, on lui introduira au besoin une solution de nitrate et d'acétate de potasse dans l'estomac, on fera des injections sous-cutanées de caféine. Pour provoquer l'élimination par les glandes sudori-